

Nouvelles sexualités?

hélène richard

De nos jours, signe des temps, les pères gays se réunissent en associations, les homosexuels descendent dans la rue pour réclamer leurs droits, les lesbiennes se font inséminer artificiellement, le sexe virtuel navigue sur Internet ou dans des habits électroniques conçus pour un échange de sensations à distance avec des partenaires. La sexualité s'est divorcée de la reproduction.

De nos jours, signe des temps, l'esthétisme sexuel passe par le *body piercing*, le tatouage, le latex, le cuir, la fétichisation du corps; il se concentre sur le visuel, le virtuel. Par ailleurs, la médecine a dénué la sexualité de tout mystère et les techniques de reproduction assistée font des merveilles. Les premiers bébés-éprouvettes ont grandi et on est en voie d'interroger les vicissitudes de leur imaginaire œdipien... et de leur narcissisme quand ils se feront cloner.

De nos jours, signe des temps, la mode est à l'éphémère et la vie de couple à la dérive. Dans les écoles primaires, les enfants en provenance de foyers divorcés sont maintenant majoritaires. Le chiffre emblématique de la famille est en train de passer de trois à deux, et 53 % des appartements montréalais sont occupés par des adultes vivant seuls. La sexualité s'est délestée de la vie commune, elle se passe d'intimité, se vivra-t-elle sans relation?

Que penser de ces nouveautés, dont certaines ne le sont que par leur légitimation sociale ou par l'augmentation de leur fréquence dans les centres urbains? Sommes-nous devant les phénomènes transitoires d'une époque en pleine mutation, ou assistons-nous à la montée d'une nouvelle normalité sociétale? La psychanalyse, jadis subversive, est-elle en voie d'être dépassée sur sa gauche? de devenir conservatrice avec le maintien de concepts tels que, par exemple, le primat du génital, les pathologies de la perversion? Avec tous ces changements sociétaux, le concept de triangulation œdipienne, comme fonction structurante de la psyché, aura-t-il dans l'histoire de l'humanité un destin beaucoup plus bref que Freud ne l'avait cru? Œdipe est-il encore un *must* normatif ou est-il en voie de céder la place à Narcisse et au Pervers Polymorphe?

Quelles sont aujourd'hui les répercussions psychiques de tous ces changements sociétaux et comportementaux? En quoi affectent-ils les représentations sexuelles inconscientes des individus? Quels impacts ont-ils sur la pratique du clinicien? A-t-on raison de parler de nouvelles sexualités, ou ne se trouve-t-on pas devant les nouveaux oripeaux de ce bon vieil Éros qui se serait mis à la mode postmoderne? Toutes ces questions, *Filigrane* les a posées pour vous à ses auteurs. Ils ont choisi de répondre de la façon suivante.

Plusieurs auteurs, dont Sidi Askofaré et Marie-Jean Sauret, Jean-Yves Roy, Lina Balestrière, Denis Jeffrey et Pierre Clément soulignent l'importance de la problématique addictive et de ses enjeux psychodynamiques dans les conduites sexuelles contemporaines.

Pour leur part, Pierre Clément, Denis Jeffrey, Jocelyne Thériault et Jean-Yves Roy abordent de front certaines conduites sexuelles dites nouvelles pour les interroger : le *body piercing*, le tatouage, les conduites extrêmes, le visuel, le virtuel. Ces textes, particulièrement celui de Jean-Yves Roy, appellent à un renouvellement du regard clinique sur la question du sexuel.

Par contre, d'autres auteurs choisissent des voies traditionnelles pour parler de sexualité contemporaine. Ainsi, Louise Grenier, dans un beau récit de cure, décrit la vivacité du sexuel à l'œuvre derrière l'anhédonisme d'une psychanalyse centrée sur des préoccupations narcissiques. Pour sa part, Lina Balestrière revient aux concepts freudiens d'excitation et d'action spécifique pour décrire certaines conduites sexuelles qui expriment le désespoir contemporain de concerner un Autre. Mona Gauthier, quant à elle, dans son analyse d'une œuvre de Bruckner, utilise les concepts de perversion et de pulsion de mort en tant que détours dans l'impossible retour à la Mère fusionnelle.

Enfin, si plusieurs textes parlent des jeunes d'aujourd'hui, en particulier ceux de Jocelyne Thériault et de Denis Jeffrey, l'ensemble des auteurs mettent surtout en relief la souffrance narcissique qui émane des conduites sexuelles contemporaines, qu'elles soient «nouvelles» ou pas, question que les auteurs n'ont d'ailleurs pas tranchée.

hélène richard
40, chemin bates
outremont, qc h2v 4t5